

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

ad minoliti
play theater

1^{er} octobre 2021 - 20 février 2022

nef

inauguration 30 septembre 15h-20h



sommaire

3-4 ad minoliti

5-6 le projet pour le CCCOD

7-8 la programmation associée

9-12 l'école féministe de peinture

13 ad minoliti au baltic art center

14 ad minoliti : biographie

15 expositions personnelles

16 expositions collectives

17 le centre de création contemporaine olivier debré

18 informations pratiques

19 contacts presse

ad minoliti



« Mon travail construit une géométrie non binaire et un univers alternatif, une fiction picturale spéculative. C'est là le point de départ de différentes installations expérimentales qui abordent le modernisme, l'animalisme, le fétiche, l'éducation artistique, l'enfance, l'architecture, le féminisme *queer*, la science-fiction ou encore le design et la décoration.

Pour moi, la géométrie est le meilleur outil pour représenter et explorer une hétérotopie non humaine, où les théories du genre peuvent être appliquées au langage pictural et trouver des manières singulières d'expérimenter le monde visuel et de redessiner les espaces. La dimension animale et l'enfance sont également des facteurs très importants lorsque l'on se demande quels corps comptent, quels corps ont une auto-souveraineté.

J'ai étudié la peinture et je me considère comme une peintre, mais je m'intéresse au concept plus vaste de ce que la matière peut être au-delà d'une simple technique : en tant qu'imprimé, vêtements, vidéo, GIF ou ambiances. Ce domaine ne peut pas rester le même après le féminisme intersectionnel et toutes les informations que l'on trouve sur Internet, sachant qu'il nous faut *queeriser* le concept même des beaux-arts.

Mon œuvre est politique, mais pas littérale. Les images pourraient avoir une fonction d'outil bio-politique parce que les couleurs, les formes et les dimensions peuvent impacter le corps et le subconscient, tant physiquement qu'intuitivement.



Mon travail en tant que peintre consiste également à organiser des projets culturels. Dans le cadre de l'École Féministe de Peinture, je fais appel à de nombreux collaborateurs, dont des artistes, des activistes ou encore des universitaires. Il existe différentes éditions de l'École Féministe de Peinture – disponibles désormais en quatre langues – qui permettent de réfléchir collectivement à combien l'action de mettre en couleur peut jouer un rôle dans le processus de connaissance politique et d'empowerment.

Inspirée par le *Manifeste cyborg*, je m'intéresse également à la dissolution des frontières techniques et conceptuelles, en particulier dans le contexte hétéro-normatif de la culture occidentale et à notre tendance à diviser le monde entier en deux catégories. Il y a dix ans, j'ai commencé à m'intéresser aux questions de sexualité et de genre en lien avec les genres picturaux, qui interagissent sur fond d'une vision du monde limitée et mysogine.

Pour créer de nouveaux hybrides, j'essaie de défier l'histoire de l'art et notre réinterprétation des identités visuelles. Animée par l'ouvrage *Feminist, Queer, Crip*, j'aime beaucoup la définition que nous livre Alison Kafer : « Comme l'expliquent depuis longtemps les détracteurs de la pensée utopique, les fantasmes que nous nous imaginons révèlent les biais du présent. Il semble tout à fait possible que le fait d'imaginer différents scénarios et différentes temporalités puisse nous aider à voir – et nous aide réellement à voir – le présent différemment ». »

ad minoliti

le projet pour le CCC OD



Osa, © Ad Minoliti - Galerie Crèveœur

Le théâtre comme utopie est le thème d'entrée général dans l'exposition. Sous celui-ci, et à travers un environnement constitué de peintures murales et de peintures sur toiles, sont abordées les questions liées à l'histoire de la représentation et à ses codifications, à la conquête d'espaces non habités par l'homme, aux frontières entre art, design et artisanat.

Ad Minoliti conçoit ainsi deux expositions, à Tours et à Gateshead (Angleterre), comme deux environnements recréés qui projettent le spectateur dans un espace fictif, à l'instar des films de science-fiction. L'esthétique seventies utilisée pour les peintures et le mobilier contribue à alimenter cette ambiance « quête de l'espace ». Il s'agit aussi pour l'artiste de questionner nos rapports contemporains avec l'environnement, la nature et le paysage.



Clown, © Ad Minoliti - Galerie Crèveœur

À Tours, l'espace d'exposition est transformé en une sorte de théâtre ou de scène permettant de multiples événements, représentations et performances. Cette agora au potentiel modulable est un espace de vie, où inventer des utopies (ou des dystopies) pour questionner avec le public le monde actuel et peut-être le futur. Les enfants y trouvent des éléments pour développer leur imagination : des meubles pour se cacher, des livres et fanzines à consulter, des peintures murales pour fabuler des histoires.

La programmation associée

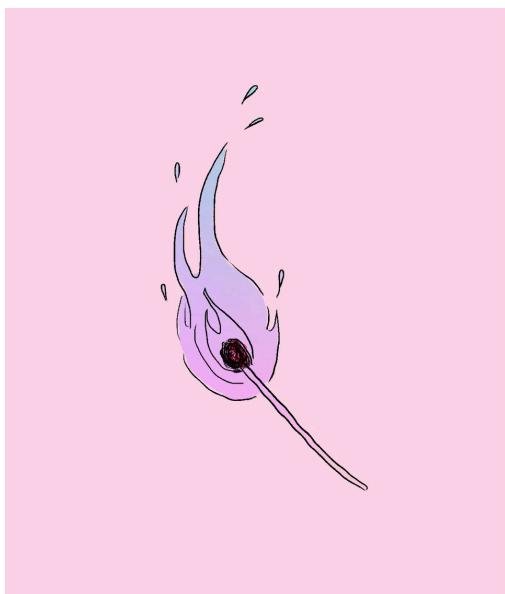
Une programmation dense et gratuite viendra rythmer l'exposition chaque semaine. Rencontres, *bookclubs*, cartes blanches au réseau associatif local, projections, débats, transformeront la nef en une plateforme ouverte et accueillante.

Par ailleurs, au sein de l'exposition, sont activées régulièrement des sessions de l'École Féministe de Peinture, concept que développe Ad Minoliti depuis 2018. Dans cette école éphémère, se succèdent une série d'ateliers destinés à tous les publics, chacun orienté sur un genre spécifique de la peinture. Le portrait, le paysage, l'histoire, la nature morte, le « petit genre » comme elle le nomme, sont ainsi passés au crible, à travers une approche *queer*, par une assemblée d'artistes, d'auteur(e)s, et d'universitaires. Sont alors abordées des questions relatives à l'égalité des sexes, à la question des minorités et de leur accès à la culture, la question des impacts de la colonisation sur les mœurs, sur le paysage... Ad Minoliti souhaite que cette école s'inscrive vraiment dans la cité et devienne un espace de liberté et d'expression, pour tous.

Commissariat : Élodie Stroecken



la programmation associée



les bookclubs en partenariat avec la librairie bédélire

Située au 81 rue du Commerce à Tours depuis 1993, la librairie Bédélire est une adresse connue des passionnés de bande dessinée et une référence en la matière. Depuis peu, un rayon spécifique est dédié aux questions de féminisme et de genre, rayon qui ne présente pas seulement des bandes dessinées.

Une infolettre (la Zouzletter) informe toutes les deux semaines celles et ceux qui le souhaitent des sorties et événements liés à ce rayon.

Des clubs de lecture sont proposés chaque mois dans le cadre de l'exposition « play theater » à 18h30 sans réservation.

Ces clubs de lecture permettent de partager un temps de discussion sur un ou plusieurs livres, avec une autrice invitée, dans une atmosphère conviviale.

La librairie et le potager contemporain seront ouverts pour l'occasion. Accès libre sans réservation.

Jeudi 21 octobre 2021 - Bookclub avec Lexie

Lexie est diplômée de l'école du Louvre. Après un master d'histoire de l'art, elle se réoriente en sociologie de l'art. Militante engagée, très active sur les réseaux sociaux, elle a fondé le compte Aggressively_trans où elle réalise un rigoureux travail de déconstruction et d'éducation sur les transidentités.

Jeudi 6 janvier 2022 - Bookclub avec Emilie Noteris

Émilie Noteris développe dans ses projets littéraires une langue multiple imbriquant une stylistique nourrie de vocabulaires spécifiques et techniques.

Sans Canal Fixe

Sans Canal Fixe est un collectif de réalisateurs, de techniciens audiovisuels et de programmeurs réunis autour du film documentaire. Depuis sa création en 1999, SCF développe son activité autour de trois pôles complémentaires :

- la réalisation, essentiellement documentaire,
- la diffusion publique au travers de cycles thématiques et d'événements,
- l'éducation à l'image par des ateliers de réalisation et de programmation.



Capture de *Système Miroir*, Eva Zornio

Jeudi 3 février 2022, 19h

Séance « Science (ou) fiction » dans le cadre du cycle « What's up Doc ? » de Sans Canal Fixe :

- *La Vie après la mort d'Henrietta Lacks* - Mathias Théry (France, 2004, 23 min)

Filmant jour et nuit des cellules, Manuel, jeune chercheur, nous transmet avec énergie et cocasserie sa passion pour la science. Le film propose une plongée joyeuse dans l'intimité de la recherche au travers d'un jeu de correspondances poétiques, figurant une pensée en mouvement permanent. Le premier film court du co-réalisateur de *La Cravate* (2019).

- *Le Système miroir* - Eva Zornio (Suisse, 2015, 17 min)

Les neurones miroirs jouent un rôle majeur dans les apprentissages par imitation, l'interprétation des actions d'autrui et l'empathie. Entre film scientifique, science-fiction et fantastique, Eva Zornio questionne notre rapport à autrui face à un monde dominé par les images.

- *Condition d'élévation* - Isabelle Prim (France, 2021, 20 min)

Persuadée d'être allée dans l'espace et d'y avoir fait une « rencontre » lorsqu'elle était enfant, Chloé essaye de démêler le vrai du faux auprès d'un psychiatre. Isabelle Prim entrelace les formidables archives audiovisuelles du Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) à des bruitages venant les détourner dans un registre humoristique évoquant Jacques Tati.

l'école féministe de peinture au CCC OD

Samedi 2 octobre, 15h

Séance inaugurale avec Ad Minoliti



© Julie Navarro, Ce que veulent les fleurs, performance collective au Centre Pompidou, 2018

samedi 30 octobre, 15h

Julie Navarro

Elle est née en 1972, à Paris, vit et travaille entre Paris et la Creuse.

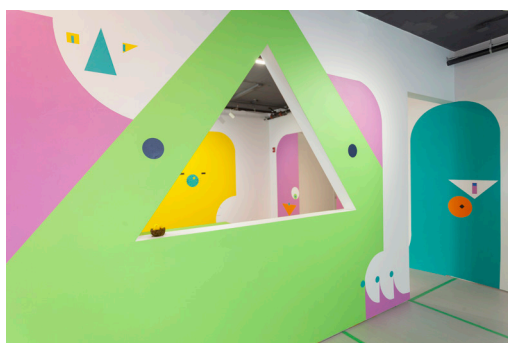
Elle développe dans une démarche en rhizome, à travers ses peintures, sculptures, et performances participatives un travail sur la perception du vivant, la matérialité des flux et de la relation. Comme le résume Paul Ardenne pour son œuvre Halo (2021) : « La pratique artistique de Julie Navarro est de nature contextuelle. Chaque projet que développe cette artiste en quête de relations «inaperçues» (Yves Michaud, philosophe) part d'une situation donnée à laquelle elle se trouve confrontée. Sa perspective est double : ouvrir un dialogue — avec un lieu géographique, une communauté, une forme de vie sociale —, poétiser une relation.

Julie Navarro invente des dispositifs performatifs qui s'ouvrent au monde pour déjouer les certitudes, redéfinir et renverser les rôles et les places que l'on occupe dans la société. Elle interroge les représentations et l'expérience corporelle comme langage commun où l'espace et le temps deviennent la condition de l'œuvre.

Julie Navarro a récemment été lauréate du programme du CNAP «œuvre à protocole activable» avec sa sculpture à danser SILVER BALL (2021), finaliste des prix COAL et Talents Contemporains (Fondation Schneider).

Elle est représentée par la galerie LIUSA WANG à Paris.

www.julienavarro.net



École Féministe de Peinture, Kadist, San Francisco, 2018
© Ad Minoliti

samedi 6 novembre, 15h

Johanna Pacheco Surriable

Artiste plasticienne, née à La Paz en Bolivie. Elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'école des beaux-arts de La Paz et de l'École Supérieure des Beaux-Arts TALM du Mans. Elle a grandi à La Paz dans un univers coloré, riche de superstitions comme Pachamama, représentation païenne de la fertilité de la terre. Son oeuvre abstraite représente des formes, des lignes inspirées d'itinéraires, d'architectures, de rencontres mais aussi des petits riens du quotidien qui jalonnent nos trajets. Elle utilise les aspects divers de la vie et de la révolte et les interprète dans une explosion de couleurs, en gardant une part de mystère qui permet au spectateur de rêver.



samedi 27 novembre, 15h

Ivana Adaime Makac

Née en 1978 à Las Flores (Argentine), Ivana Adaime Makac vit et travaille à Paris. Son travail a été présenté à l'occasion d'expositions personnelles au Centre d'art contemporain de Pontmain en France, au Centre d'art contemporain du Luxembourg belge en Belgique, à La Chambre Blanche à Québec au Canada. Elle a également participé au 55e Salon de Montrouge en 2010.

www.ivanaadaimemakac.fr

samedi 11 décembre, 15h

Clovis Maillet

Clovis Maillet est historien. Après une thèse sur la parenté chez les saints, il s'est imposé comme une référence sur les questions du genre et de la transidentité dans la culture médiévale.



École Féministe de Peinture, Baltic Art Center, 2021 © Ad Minoliti

samedi 22 janvier, 15h

Liv Schulman

Née en 1985 en Argentine, est une artiste contemporaine argentine. Elle vit et travaille à Paris. Elle a passé son enfance à Buenos Aires. En 2010, elle a été diplômée de l'École Nationale Supérieure d'arts de Paris-Cergy. Elle a fait ses études à la Goldsmiths University of London, qu'elle a complété par un post-diplôme à Buenos Aires. En 2015, elle étudie à l'École Nationale Supérieure des beaux-arts de Lyon.

<https://livschulman.com>

samedi 29 janvier, 15h

Annabela Tournon

Annabela Tournon est historienne de l'art et traductrice. Elle travaille sur le mouvement des groupes d'artistes dans les années 1970 au Mexique, recherche qu'elle développe dans le cadre d'une thèse à l'EHESS (Centre d'Histoire et de Théorie des Arts) et sur laquelle elle a réalisé une exposition «Grupo Mira. Una contrahistoria de los setenta en México» inaugurée en août 2017 au Musée Amparo (Mexique). Elle a publié sur ce thème plusieurs articles dans des revues et des ouvrages collectifs tels que les Cahiers du Musée National d'Art Moderne, la revue Nuevo Mundo Mundos Nuevos, les Presses Universitaires de Lyon. Doctorante contractuelle à l'EHESS de 2011 à 2014, elle a été boursière du sujet annuel du Centre allemand d'histoire de l'art à Paris en 2016-2017. Elle enseigne depuis 2014 à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Bourges, et est membre des groupes de recherche Global Art Prospective du programme "Art et architecture dans la mondialisation" (INHA/Paris), et de la Red Conceptualismos del Sur, réseau international d'artistes, chercheurs, curateurs, travaillant à partir de l'Amérique latine. Co-Fondatrice de la revue Tada, elle participe aux revues Panthère première, Jef Klak et Incise.



École Féministe de Peinture, Biennale de Gwangju, 2020 © Ad Minoliti

samedi 12 février, 15h

Géraldine Gourbe

Philosophe, critique et commissaire d'art. Elle est spécialiste de la scène artistique de la Californie du sud, de l'histoire des pédagogies radicales et du féminisme inclusif.

Elle a enseigné la philosophie de l'art à l'ENSAD, l'Université de Metz, Sciences Po Paris, aux Beaux-arts de Marseille et d'Annecy. Elle a signé en 2018 une exposition à la Villa Arson autour de l'œuvre de Judy Chicago et de la côte Ouest dans les années 60, intitulée « Los Angeles, les années cool ».

Depuis 2015, elle œuvre à une contre-lecture de l'histoire des idées et de l'art de la France de 1947 à 1989 en partenariat avec l'historienne de l'art Florence Ostende. Cette recherche a donné lieu au commissariat de la première édition de la Triennale d'art et de design de Dunkerque « Gigantisme ».

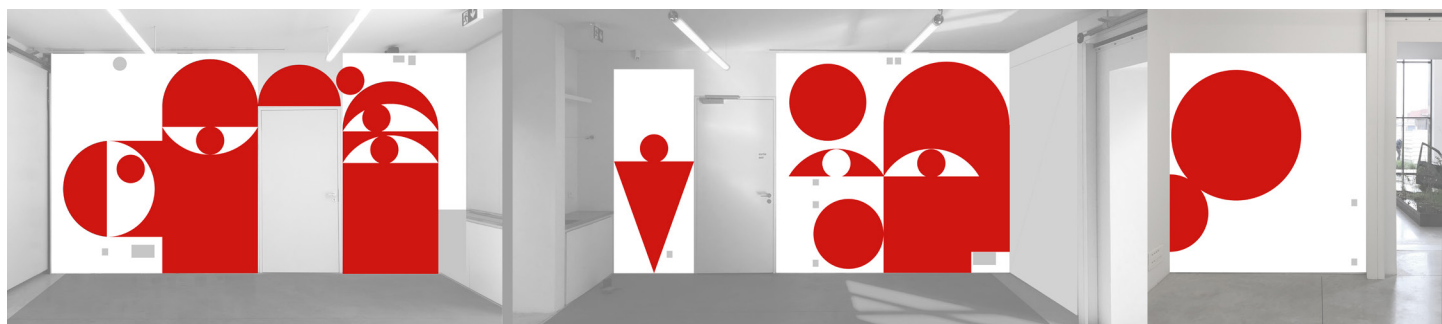
Elle co-signe en 2020, avec Hélène Guenin, l'exposition au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice « She Bam Pow POP Wizz : les amazones du Pop ».

Maria Ibanez Lago

Née à Buenos Aires en 1960, elle vit et travaille actuellement à Paris.

Marie Ibanez Lago assurera la conception et la coordination des ateliers de pratique artistique de l'école. Elle a suivi aux côtés d'Ad Minoliti, l'enseignement alternatif de Diane Aisenberg à Buenos Aires. C'est dans cet esprit qu'elle pensera ses interventions, en lien avec Ad Minoliti.

<https://mariaibanezlago.com>



Biosfera Peluche

24 juillet 2021 - 8 mai 2022

baltic art center

une exposition en collaboration avec le CCCOD

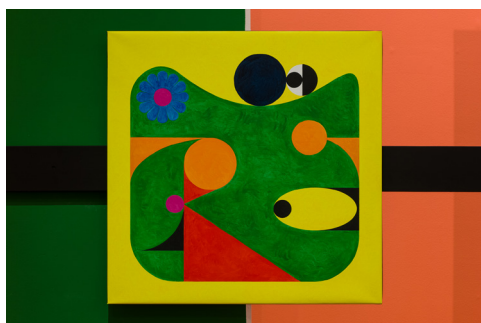
Trained as a painter, they draw on the rich legacy of geometric abstraction in Latin America, such as Argentina's Arte Madí and the Asociación Arte Concreto-Invención, both founded in 1945, which embraced playfulness in painting and painted on irregular shaped canvases, sometimes experimenting with three-dimensional objects.

Biosfera Peluche / Biosphere Plush has been conceived as a critical speculation of Biosphere 2, the world's largest Earth science experiment launched in 1984, in the Arizona desert. Funded by oil tycoon, Ed Bass, Biosphere 2 was created to study whether or not humans could create and sustain life in an artificial environment such as space stations. B2's team tried – consequently failing – to isolate eight people (all white Americans and one European) for two years. This monumental experiment is a perfect example of the space race being an extractivist colonising endeavour, enhancing the interests of the already powerful – including major economic and military institutions – and exacerbating pre-existing detrimental processes such as wars, economic inequality, and environmental degradation.

Biosfera Peluche / Biosphere Plush intends to work in the opposite direction to Biosphere 2. Its environment has been conceived as a community centre open to all, offering a space for intersectional feminist education and fantasy.

The exhibition features Minoliti's ongoing project The Feminist School of Painting, transforming part of the gallery space into an active classroom. Through bi-weekly painting workshops, the school will deconstruct historical narratives and reimagine the traditional genre of landscape painting from a feminist, intersectional and queer perspective. In partnership with a multidisciplinary group of artists, academics, writers, and activists, the workshops will reevaluate the structure of art education and promote accessibility, creativity and curiosity over any art-specific expertise.

Building on Minoliti's interest of shedding light on feminist and queer artistic practice, the exhibition also includes an international library of queer and feminist zines, which will grow during the course of the exhibition.



Vue de l'exposition Biosphere Peluche, © Baltic Art Center

ad minoliti

née en 1980

vit et travaille à buenos aires, argentine

www.minoliti.com.ar

Ad Minoliti est diplômée de l'Académie nationale des beaux-arts d'Argentine. Depuis ses débuts, elle développe un travail de peinture abstraite qui questionne les notions de genre et de pouvoir à travers des réappropriations et des lectures transversales de l'histoire de l'art, de l'histoire des sciences sociales et de la science. Elle procède par collages d'idées, en amalgamant des éléments provenant de différentes sphères culturelles, cherchant à casser les conventions et les stéréotypes liées aux représentations dominantes dans notre monde capitaliste occidental. Ses sources d'inspiration sont multiples : design, architecture, dessins animés, science-fiction, jouets et monde de l'enfance



Ad Minoliti, Photo by Andrea Altemüller, © Kadist

Ad Minoliti est impliquée et engagée dans la défense des minorités, le respect des droits culturels et l'accès à la culture. En tant que peintre, et dans une volonté d'élargir la notion de peinture à de nouveaux supports (les imprimés, le tissu, les vêtements, la vidéo, etc.), elle se nourrit de l'héritage des *gender studies*, des théories *queer*, du *manifeste Cyborg* de Donna Haraway, pour émanciper le médium, notamment en réaction aux tendances dominantes et normatives de la représentation dans le champ de l'art moderne et contemporain. Par exemple, lorsqu'elle reprend les codes de l'abstraction géométrique, elle souligne la domination masculine dans l'histoire de l'art et des avant-gardes artistiques mais aussi comment cette esthétique de l'abstraction a pu être récupérée par les médias et la publicité pour véhiculer une vision machiste de la société.

Ses œuvres participent à créer un univers fictif, hors du temps, qui ne soit pas dominé par l'homme mais bien par d'autres formes d'existences. Le recours à la figure animale et à l'esthétique de l'enfance lui permet de renforcer cette approche alternative du monde. Aussi, la géométrie constitue un outil qui lui permet d'explorer de nouvelles hétérotopies qui se situeraient en dehors du monde des humains. Son approche féministe de l'art s'inscrit dans un féminisme intersectionnel et post-colonial, proposant un autre modèle de vie en société que celui du développement capitaliste, plaidant pour l'importance de l'utopie, de l'humour, du plaisir, de la tendresse, à la fois dans le champ de l'art mais aussi dans la vie en général. Pour l'artiste, les images peuvent fonctionner comme des outils bio-politiques car les couleurs, les formes, les formats, sont tous des composants qui affectent le corps et son subconscient, à la fois physiquement et intuitivement.

Elle est représentée en France par la galerie Crèvecoeur, Paris.

expositions personnelles récentes (sélection)

2021

- BALTIC Centre for Contemporary Art, Gateshead, Royaume-Uni
- CCC OD - Centre de Création contemporaine Olivier Debré, Tours, France

2020

- *Fantasia Modulares*, MASS Moca, Massachusetts Museum of Contemporary Art, États-Unis
- *Nave Vermelhe*, Kunsthalle Lissabon, Portugal
- *Siembra*, with Zadie Xa, Galería Agustina Ferreyra at Kurimanzutto gallery, Mexico City, Mexique

2019

- *Museo Peluche*, Museum of Modern Art Buenos Aires MALBA, Argentine
- *Playboard*, Galerie Crève-cœur, Paris, France
- *Margins of Ten*, Nogueras Blanchard Gallery, Barcelona, Espagne
- *Construction House*, with Heather Rowe, Providence College Galleries, Rhode Island, États-Unis
- ATRIUM PROJECT, Museum of Contemporary Art Chicago, États-Unis

2018

- *Playground 2.0 CDMX*, Galería Agustina Ferreyra, Mexico City, Mexique
- *Dollhouse*, Peres Projects, Berlin, Allemagne
- *Tango Play*, Parcours Night, Art Basel, Basel, Suisse
- 45 cbm Programm - Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, Allemagne
- *Symposium for expanded painting and speculative fiction*, Art Basel Buenos Aires, Argentine
- *Collective model for an affective institution*, Sala Siqueiros, Mexico City, Mexique
- *The Feminist School of Painting*, Kadist Foundation, San Francisco, États-Unis
- *Playpen 5*, Mite, Buenos Aires, Argentine
- *Present Future*, Artissima, Turin, Italie

expositions collectives récentes (sélection)

2021

- L'INCONTRO, curated by Cristiano Raimondi, Le Quai, Monte Carlo (MC)
- The Prophetic Pictures, Crève-cœur, Paris (FR)
- PORTALS, NEON, former Public Tobacco Factory, Athens (GR)
- Minds Rising, Spirits Tuning, curated by Defne Ayas and Natasha Ginwala, 13th Gwangju Biennial, Gwangju (KR)
- Bauhaus: Utopia in Crisis, NOVA art space, Bauhaus University Weimar, Weimar (DE)

2020

- Module II, Kinderhook & Caracas, Berlin (DE)
- Institute of Contemporary Art, Los Angeles (US)
- More, More, More, curated by Passing Fancy (X Zhu-Nowell and Frederick Cruz Nowell), with Elise Armani, TANK Shanghai, Shanghai (CN)
- Construction House, curated by Jamilee Lacy, Hunt-Cavanagh Gallery, Providence (US)
- Olev Subbi: Open Landscape, curated by Àngels Miralda, Tallinn Art Hall, Tallinn (EE)
- Duo project with Zadie Xa, Galería Agustina Ferreyra, México (MX)
- Prismes, Frac des Pays de la Loire, Carquefou (FR)
- Restons Unis : Emmanuel, Perrotin, Paris (FR)
- A Cat May Look On A Queen, The Green Gallery, Milwaukee (US)

2019

- Construction House: Heather Rowe & Ad Minoliti, Providence College—Galleries, Chicago (US)
- Still I Rise: Feminisms, Gender, Resistance 2, De La Warr Pavilion, Bexhill (GB)
- May You Live in Interesting Times, curated by Ralph Rugoff, 58th International Art Exhibition - La Biennale di Venezia, Venice (IT)
- Forget Sorrow Grass: An Archaeology of Feminine Time, Times Museum, Guangdong (CN)
- Kiss My Genders, Southbank Centre, London (GB)
- Margins of Ten, Nogueras Blanchard, Barcelona (ES)

2018

- Still I Rise: Feminisms, Gender, Resistance, Nottingham Contemporary, Nottingham (GB)
- La Cabeza Mató a Todos, Galería Agustina Ferreyra, Mexico City (MX)
- Strange Messengers, Peres Projects, Berlin (DE)
- Drawings, 650mah, London (UK)
- Front, Cleveland Triennial for Contemporary Art (US)
- Science Window, Kayokoyuki gallery, Tokyo (JP)
- Abris secrets Construire des espaces, Frac des Pays de la Loire, Carquefou (FR)

le centre de création contemporaine olivier debré



Maurizio Nannucci, *Listen to your eyes*, 2010, FNAC 10-1055, collection du CNAP, 2018-2020

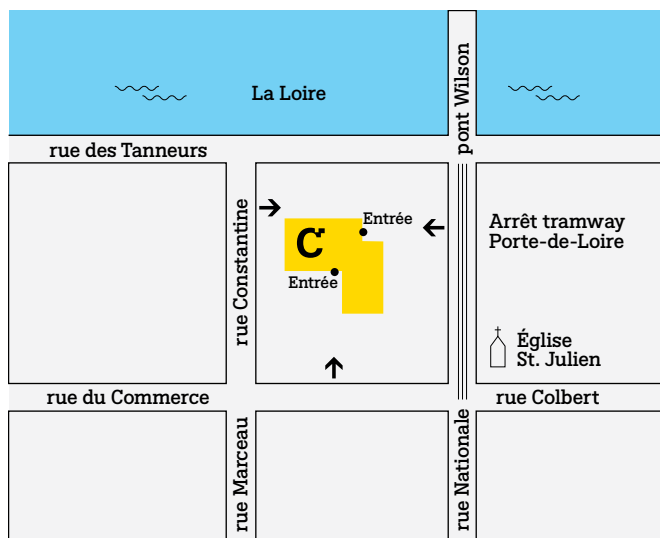
En plein cœur historique de Tours, dans son architecture contemporaine conçue par l'agence portugaise Aires Mateus, le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré s'offre au public comme un lieu ouvert, un espace de découvertes, de partage de connaissances et d'expériences. Centre d'art contemporain, il est aussi un lieu de cultures pluridisciplinaires qui dialogue avec tous les acteurs du territoire pour explorer des terrains nouveaux.

Le CCCOD est désormais dépositaire d'une donation d'œuvres du peintre Olivier Debré qui vécut en Touraine depuis son plus jeune âge. L'accueil d'un fonds historique au sein d'un centre d'art contemporain est une singularité féconde, qui permet d'établir des passerelles entre la création d'hier et d'aujourd'hui.

Tout au long de l'année, notre service des Publics invente une panoplie d'activités pour enfants comme pour adultes, en personnalisant leurs propositions pour s'adapter aux individus et aux différents groupes. Les expositions s'accompagnent d'une programmation culturelle riche et curieuse : conférences, rencontres, performances ou projections, autant de formes qui permettent d'éveiller les sens et d'élargir les savoirs.

Avec une programmation d'expositions exigeante, le CCCOD s'ancre toujours plus dans son territoire tout en explorant la création internationale. Défricheur et curieux, jamais indifférent aux enjeux de l'actualité, il regarde l'avenir avec les artistes qui n'ont de cesse de questionner différemment notre monde.

informations pratiques



en accès libre

le café - restaurant

Marie et Stanislas vous accueillent pour vous faire déguster leurs plats et leurs vins, du mercredi au dimanche de 11h à 16h.

Contact : 09 72 61 78 71 / contact@lpctours.com
<https://lepotagercontemporain.com/>

la librairie - boutique

Bookstorming-Paris vous propose à la librairie du CCC OD un large choix d'ouvrages spécialisés en art, architecture et design, ainsi que des livres et jeux pour la jeunesse, cartes postales et goodies...

Vous pouvez commander des ouvrages en contactant notre libraire au 07 85 93 42 93 / librairie@ccc.od.fr

accès

Jardin François 1^{er}
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@ccc.od.fr

à 5 min en tramway de la gare de Tours, arrêt Porte de Loire
à 1h10 de Paris en TGV
par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

équipement

stationnements vélos

2 places PMR Jardin François 1^{er}

stationnements voitures Porte de Loire, place de la Résistance et rue du Commerce

les services à disposition sur place : ascenseurs, boucle à induction magnétique, toilettes adaptés, consignes poussettes, change bébé, un fauteuil roulant (disponible à l'accueil sur demande)

horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h
le samedi jusqu'à 19h

tarif

4 € (tarif réduit)
7 € (tarif plein)
gratuit pour les moins de 18 ans

CCC OD LEPASS

accès illimité aux expositions et activités
valable 1 an
27 € une personne
45 € duo
12 € étudiant / 7€ pce

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.

Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

contacts presse

Lucie Lothaire
L'Art en Direct
llothaire@artendirect.fr
06 87 52 06 78

Charlotte Manceau
CCC OD
c.manceau@CCC OD.fr
02 47 70 23 22 / 06 82 44 87 54